



CONTENTS

Message de L'éditeur	Page1
Mise à jour de projet : L'Association ASFEEN	Page2-3
Trois mois au Togo, où commencer ?	Page3-4
Facing TOGO: head-on	Page4
Tu auras beau cherché, tu ne trouveras pas mieux	Page5
Mots de fin	Page 6



Message de l'éditeur

Changement de l'édito de ce mois qui féminise à l'image de notre édition. Quoi de plus normal en mars, mois qui célèbre les femmes, que de leur donner une tribune et de leur reconnaître du talent! Du talent, elles en débordent et nous allons vous le prouver.

Nous sommes heureux de vous présenter dans ce numéro, un large panel de volontaires féminines de Projects Abroad, toutes exceptionnelles avec chacune leur dynamisme et l'Association des Femmes pour l'Epanouissement des Enfants.

Dans beaucoup de pays, les droits de l'Homme sont bafoués, non respectés et les personnes les plus vulnérables et les plus fragiles sont les premières à en subir les conséquences. S'engager dans une mission humanitaire de défense des droits de l'Homme est un moyen de militer en faveur du respect des



droits de l'Homme, de l'enfant et des femmes. A cet effet, un appel est lancé à tout le monde de venir faire son expérience dans ce domaine au Togo. Toutes les conditions sont réunies par Projects Abroad.

Si vous avez un commentaire ou une suggestion à faire, vous pouvez écrire à Rodrigue sur rodrigueklu@projects-abroad.org.

Bonne lecture à tous.

Rodrigue

Mise à jour de projet: Association ASFEEN

L'Association des Femmes pour l'Epanouissement des Enfants (ASFEEN) a été créée le 25 Septembre 1999 par des femmes de bonne volonté qui placent l'Enfant et la Femme au cœur des enjeux de développement. Son siège se trouve à Lomé, quartier Tokoin Casablanca, dans l'immeuble FONGTO. Elle est une association de développement à but non lucratif et apolitique.

L'association a pour but d'œuvrer à l'épanouissement intégral de l'enfant à et l'autonomisation de la femme.

La vision d'ASFEEN est un Togo où tous les droits de l'enfant sont respectés et où vivent l'homme et la femme en une totale harmonie, dans le respect des droits, l'un de l'autre.

ASFEEN vise les objectifs suivants :

- Agir pour la protection et la promotion des droits de l'enfant
- Contribuer à la lutte contre la traite des enfants
- Appuyer l'éducation et la scolarisation des enfants déshérités
- Contribuer à l'amélioration des conditions de vie de l'enfant et de la Femme/mère au Togo
- Promouvoir l'autonomisation de la femme/mère
- Participer à la promotion effective des actions de défense des droits humains fondamentaux et des droits spécifiques des personnes vulnérables.

ORGANISATION

- L'assemblée Générale
- Le Conseil d'Administration
- La Coordination exécutive
- Le Commissariat aux Comptes

ASFEEN mène des activités telles que :

- Appui à la scolarisation des enfants des familles en difficulté dans la préfecture du golfe et Lomé commune
- Organisation des colonies de vacances et des centres aérés
- Promotion des droits de la femme par des campagnes de sensibilisation et d'information, des plaidoyers
- Sensibilisation sur la lutte contre la traite des enfants au Togo
- Vulgarisation du Code de l'Enfant.
- Animation des clubs de protection des droits des enfants, dans les écoles primaires.
- Sensibilisation sur l'importance de la scolarisation de la petite fille
- Formation des formateurs en matière de droits spécifiques des Femmes et des Enfants, des personnes en situation de handicap

ASFEEN intervient essentiellement dans les domaines de Droits de l'enfant et de la femme :

- Education /Scolarisation
- Santé /Nutrition
- Autonomisation de la femme

Trois mois au Togo, où commencer ?

Sophie (Ablavi) Greiner, Volontaire allemande au Togo: Teaching and Care

Voilà, il y a 3 mois je suis arrivée ici à Lomé, complètement désorientée, perdue et apeurée de toutes ces nouvelles choses ! Et maintenant il ne me reste plus que quelques jours avant que je reparte en Allemagne ! Le temps passe si vite !

Par où commencer ?

Peut-être par la chose qui m'a directement frappée en sortant de l'avion : la chaleur ! Pourtant, je savais qu'il allait faire chaud. Mais à 20h je ne m'attendais quand même pas à ce qu'il fasse encore au-delà de 30°C !

Les premiers jours, j'étais juste dans un autre monde. Tant de choses à découvrir et tellement différentes de chez moi ! De nouvelles odeurs partout, le trafic des motos, beaucoup de klaxons, les femmes qui portent leurs bébés sur le dos et de grandes bassines sur la tête pour vendre des choses, les rues sablées, le peu de lumières pendant la nuit, les palmiers un peu partout, les vendeuses de nourriture tout le long des rues, les chèvres et les poules qui se promènent dans les rues... Et bien sûr les enfants qui me voient et qui crient : YOVO YOVO BONSOIR, COMMENT CA VA ? Donc mon premier mot en Ewé, je l'ai appris dès mon premier jour: Yovo : blanc, blanche.

Peu à peu je me suis habituée à toutes ces nouvelles choses. Et maintenant, je réalise qu'il y a tant de choses qui vont me manquer !

Que ce soit les gens dans les rues qui me sourient et qui me souhaitent

une bonne journée alors que je ne les connais même pas, les enfants qui me courent après en criant : « Yovo Yovo bonsoir, comment ça va ? Ça va très bien ! », la musique qu'on entend vraiment partout, les enfants de l'école ou de l'orphelinat qui essaient de m'apprendre à danser cool catché ou azonto, les bananes plantains, les fruits frais, le Fan milk, parfois aller courir au lycée technique durant les weekends, le grand marché.... Et bien sûr tous les volontaires, Katrin, Delphine, Rodrigue et Kwame, les enfants de l'école et de l'orphelinat ainsi que ma famille d'accueil!

Le début du travail à l'école était un défi. Il a fallu un mois pour que je me sente vraiment à l'aise en faisant les cours et pour que les deux professeurs avec qui j'allais donner les cours et moi, puissions trouver un bon moyen de travailler ensemble. Et les enfants devaient d'abord s'habituer à la prononciation française d'une européenne. Mais ça s'est très bien arrangé et finalement j'ai pris d'avantage confiance en moi-même.

Durant ce temps, je me suis beaucoup attachée aux 6^{èmes}. Ils sont pleins d'énergie et ont tous de très bonnes idées. De plus, ils étaient tous intéressés et me respectaient, alors que je ne suis pas beaucoup plus âgée qu'eux. Ces élèves m'ont toujours accueillie chaleureusement et adoraient jouer avec moi durant leurs heures libres. Ils ont beaucoup de potentiel en eux. J'ai également enseigné en 5^{ème}. Là, ça a été plus

difficile, il fallait quand même que le professeur reste avec moi en classe pour que la classe soit calme et m'écoute. Mais il faut préciser qu'ils étaient aussi plus nombreux qu'en 6^{ème}. Là également, j'ai pu remarquer que ces enfants sont pleins de potentiel et ont de très bonnes idées !

Par contre, je dois aussi dire qu'il y avait surtout une chose qui m'a choquée, même si je m'étais attendue à ça : le fait qu'on frappe les enfants à l'école. J'en ai parlé avec plusieurs professeurs, et tous m'ont à peu près répondu la même chose : « Peut-être que chez vous en Europe ça marche si on ne frappe pas les enfants, mais ici, il faut les frapper, sinon ils n'obéissent pas. »

Mais ça ne dépend pas de la nationalité d'un enfant s'il obéit ou pas. Ça dépend de l'éducation. Je trouve que frapper un enfant ne règle pas un problème, car c'est avant tout jouer avec sa peur puisqu'il ne peut pas se défendre et alors il n'aura pas la chance de vraiment comprendre ce qu'il a fait de mal.

Je pense vraiment qu'on pourrait arrêter ces méthodes pour se faire respecter à l'école, il faudrait juste commencer par faire un premier pas. Il y a beaucoup d'autres façons de faire obéir des enfants. J'ai remarqué que les enfants ne comprennent plus le sens de la punition si on les frappe. Ce n'est pas ça qui va les faire changer de comportement, puisqu'ils savent qu'on va juste les frapper et qu'après ça va être fini. Par contre, si on leur demande d'écrire un texte sur leur comportement, ils seront obligés de réfléchir à leurs actes et c'est là qu'ils comprendront qu'il ne faut pas que ça se reproduise.

Je souhaiterais vraiment qu'un jour cela soit possible : de se faire respecter en tant que professeur à l'école sans devoir frapper les enfants et sans devoir jouer avec leur peur. Je suis sûre qu'avec de la volonté on peut y arriver !

Le travail à l'orphelinat était moins compliqué. C'est juste impressionnant comme ces enfants ont une joie de vivre. Ils ont tellement peu, mais j'ai l'impression qu'ils sont parfois tellement plus heureux que les enfants en Europe ! En étant avec eux, je me sentais comme si moi aussi j'étais redevenue enfant. Que se soit en jouant, en dansant, en faisant des fashion-shows avec des habits beaucoup trop grands, en allant à la plage, en visitant d'autres orphelinats, en les amenant à l'école, en faisant les courses avec eux, en préparant à manger avec eux, en les aidant pour leurs devoirs... Ils m'ont probablement beaucoup plus apporté que moi je leur ai donné, car ce sont ces enfants qui m'ont montré à quel point on peut être heureux, même si on manque de beaucoup de choses. Ils vont vraiment me manquer et je souhaite pour eux, qu'ils continuent à aimer la vie, tel qu'ils le font maintenant !

Ces trois mois étaient une expérience juste indescriptible, une aventure inoubliable ! Je remercie Projects Abroad de toujours avoir été là quand j'avais un problème. Je vous souhaite pleins de bonnes choses pour l'avenir et j'espère vous revoir un jour !

Et comme dit un proverbe allemand : Man sieht sich immer zwei Mal im Leben !

Akpe kaka !!!

Tu auras beau cherché, mais tu ne trouveras pas mieux



Aline Breuzet Française Care and Medical projects 5 mois

Bonjour à tous !! C'est difficile de résumer mon aventure en quelques lignes mais je vais essayer de vous faire partager mon bonheur à travers ces mots.

En arrivant au Togo, je ne pensais vraiment pas que j'allais pouvoir tenir cinq mois ; je pensais limite à déjà rentrer... Et finalement je n'ai plus envie de partir maintenant !! Au début ça peut paraître difficile car on se retrouve seule dans un pays étranger où on ne connaît pas encore la culture, ni la famille où l'on va habiter et les missions que nous allons concrètement réaliser... Mais

au bout de quelques jours tout commence à prendre forme et l'aventure peut commencer ! J'ai vécu cinq mois dans une famille plus que géniale où je me suis sentie à l'aise tout de suite. J'ai appris à connaître ces gens et leur culture et à me faire une place au sein de leur famille. Maintenant à quelques jours du départ je sens que ça va être plus que difficile de leur dire au revoir et qu'on ne pourra empêcher les larmes...

Il faut savoir que j'ai passé cinq mois au Togo, alors j'en ai vu défiler des choses et vécu des aventures,

plus drôles les unes que les autres !! Je garderai une pensée éternelle pour les enfants de mon orphelinat où j'ai travaillé durant ces cinq mois (en passant par l'aide au soutien scolaire, les activités culturelles le mercredi après-midi et les activités sportives le samedi matin). Ces enfants sont ce qui m'est arrivée de meilleur ici et c'est difficile de décrire tout l'amour que je leur porte. Ce sont des êtres tellement adorables et qui méritent qu'on leur porte de l'attention et de l'affection. A travers eux, vous comprenez pourquoi on vous dit que c'est le pays le plus accueillant et c'est un arrachement de devoir les laisser...

Pendant ces nombreux mois, j'ai eu la chance de lier des affinités avec d'autres volontaires et également des togolais. Tu commences à faire ta propre vie et à découvrir par toi-même et grâce à tes amis, les ressources que possèdent ce pays et leur culture, leur langage, leur façon de vivre tout simplement. J'ai fait de superbes voyages avec mes amis et on a partagé de très bons moments que je n'oublierais jamais. Et j'espère vraiment retourner au Togo pour les revoir !!

Maintenant quelques petits conseils en dehors de vos missions :

- Aller visiter le nord du Togo et de préférence en taxi brousse (ici on aime la proximité et être à 20 dans un mini bus c'est éclatant !!)
- Vous risquez également de vous lier d'amitié avec les

brebis dans les taxis brousse (ne vous inquiétez pas, elles sont plutôt gentilles.. en générale...)

- Prenez une photo de vous lorsque vous venez de passer une journée entière dans les transports pour parcourir seulement quelques kilomètres... vous vous rendez compte que vos larmes et vos rires sont nerveux ☺
- Manger le plus possible local, mais n'oubliez pas vos mouchoirs car si vous renifler, ce n'est pas à cause du rhume mais de l'épice !!

Oh et une dernière chose : Prenez les taxis moto, c'est réellement un bonheur !! ☺

Si après cela, vous ne réserver pas immédiatement votre billet d'avion pour ce merveilleux pays, c'est que vous n'aimez pas les sensations fortes !! ☺



Facing Togo: head-on

Serra Crawford Medical Project 16 years

My name is Serra and I am in Togo for four months working on a variety of different medical projects. I received my university degree last year in Global Health, but I do not have any medical training. In the future, I plan to attend medical school to become a surgeon with the hopes of working in low-resource areas. My first two months have already flown by, but it feels like I have been in Togo for years.



Most mornings, I work at a clinic assisting with consultations, observing minor surgeries, and preparing injections. Coming from America where a student isn't even allowed to touch someone with a stethoscope until they've had a great deal of training, I am continually surprised by how much responsibility I am given by the nurses. The other day, I was assisting a nurse to prepare and monitor perfusions. We maybe had ten patients lying on beds with medications pumping through their veins, and the nurse decided that she

wanted to leave and find a snack – she told me to stay behind and monitor the patients. In the afternoons, I go with the other medical volunteers to do medical outreach at local schools and orphanages. We have led classes on basic hygiene, dental care, and first aid. Two days a week, I work with an organization for HIV/AIDS, which is by far my most interesting project. With the staff and other local volunteers, I have walked the Ghana-Togo border educating soldiers about the importance of condoms, taught a class of high-schoolers about HIV prevention, and assisted in leading a support group for people living with HIV.

The director of the organization has also invited me to help write a proposal for a project to get children off of the streets and trained in a profession.

I think medical volunteers often find that there is not very much to do at any one given project, but your time here is what you make it.

After the first two or three weeks, my initial Africa high wore off. It's hard to be here – people often hassle you along the road, the heat is oppressive, and cultural norms are sometimes hard to understand. But as I was walking home one day, I realized that you have to choose to like Africa. The people here are stunningly nice, the children are amazing, and the way of life is very relaxed. You have to enjoy and savour the good moments, take the hard moments in stride, and try not

to think too much about what you miss at home.



the next two months. I am excited to continue and expand my work at my various projects, continue exploring Togo and the neighboring countries, and meet many new people. I will be glad to go home, but I already know I will be back.



I am definitely looking forward to



Mots de fin

Nous tenons à remercier infiniment tous les volontaires qui viennent soutenir le Togo à travers leurs différentes actions dans leurs lieux de travail respectifs.

Sachez que votre présence est toujours pour nos placements une occasion d'échange mutuel enrichissant.

Nous voulons également dire merci à tous les volontaires qui ont envoyé leurs articles et photos pour le bulletin de ce mois d'Avril.

Bien de choses à nos lecteurs pour leur soutien moral. Nous n'oublions pas les bonnes volontés qui de près ou de loin ont apporté leur soutien à la réussite du bulletin de ce mois.

